LA MARIONNETTE DU DESSUS

ATELIER-SPECTACLE

Jeune public de 4 à 12 ans



information et réservation

01 71 04 52 49 ou www.caue92.com

DANS LE CADRE DE SES MISSIONS DE SENSIBILISATION DU JEUNE PUBLIC À LA VILLE ET À L'ARCHITECTURE, L'ATELIER PÉDAGOGIQUE DU CAUE92 PRÉSENTE "LA MARIONNETTE DU DESSUS".

Les CAUE, institués par la loi sur l'architecture de 1977, ont pour objet la promotion de la qualité architecturale, urbaine et paysagère. Ces associations départementales, présidées par un élu local et sous la tutelle du ministère de la culture et du conseil général, sont investies d'une mission de service public qui recouvre ;

- l'information et la sensibilisation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement
- la formation des maîtres d'ouvrages et des professionnels
- l'information et le conseil aux particuliers qui désirent construire ou rénover, afin d'assurer la qualité architecturale des constructions et leur bonne insertion dans le site environnant.
- le conseil aux collectivités locales sur leurs projets d'urbanisme, d'architecture ou d'environnement.

A la rentrée 2013, le CAUE des Hauts-de-Seine a inauguré sa nouvelle galerie d'exposition à Nanterre-Préfecture. D'accès libre, la galerie est un espace polyvalent d'activités : exposition, conférences, ateliers...

L'Atelier pédagogique de la ville et de l'architecture du CAUE92 a pour mission la sensibilisation du jeune public à la ville et à l'architecture

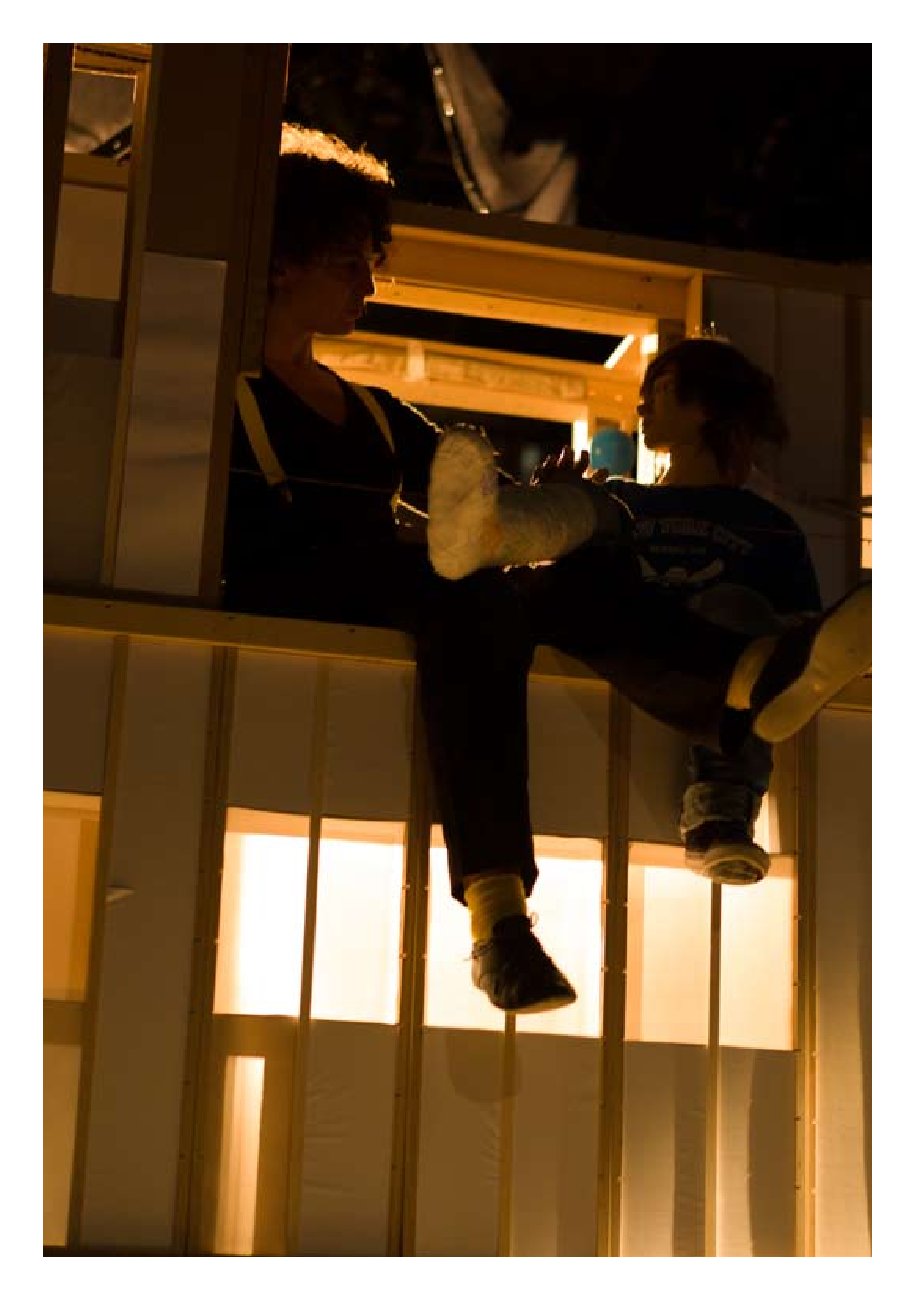
L'ATELIER
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE
ET DE L'ARCHITECTURE

FANNY TASSEL/ Architecte, responsable de l'Atelier
ELODIE BRISSON/ Architecte
ESTEFANIA CASTRO / Scénographe
CAROLE LEGAULT/ Professeur relais



279, terrasse de l'Université 92000 Nanterre - F
T +33 (0)1 71 04 52 49 - atelier@caue92.com
http://www.caue92.com
http://www.facebook.com/conseil.caue92

CONSEIL D'ARCHITECTURE
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DES HAUTS-DE-SEINE



Ce dossier pédagogique aide à préparer et prolonger l'atelier-spectacle "La marionnette du dessus"

Sommaire du dossier pédagogique



DANS LA GALERIE D'EXPOSITION DU CAUE92, UN DISPOSITIF SCÉNIQUE ET PÉDAGOGIQUE D'EXCEPTION POUR DÉCOUVRIR L'ARCHITECTURE

UNE MAQUETTE GÉANTE D'IMMEUBLE

Une maquette géante d'immeuble à l'échelle 1/4 s'installe au centre de la galerie d'exposition du CAUE92 pour être à la fois support d'ateliers pédagogiques sur l'architecture et théâtre de marionnettes.

Cette maquette représente un immeuble de trois étage sur rez-de-chaussée «coupé» ou laissé ouvert sur l'une de ses faces pour laisser voir l'intérieur de l'immeuble comme dans une maison de poupée. La face opposée à ce côté ouvert représente la façade sur rue de l'immeuble ; la façade est constituée de 36 cadres amovibles qui peuvent être librement composés et remplis pour dessiner les ouvertures et fermetures de la façade.

La maquette mesure 3m30 de haut pour 2m30 de large et 1m60 de profondeur au rez-de-chaussée, cette profondeur se réduisant au premier étage et au troisième étage pour laisser filer un balcon. Les planchers de chaque étage sont entièrement amovibles.

En atelier, les enfants construisent la façade de l'immeuble en remplissant les cadres amovibles de la maquette. Ils déterminent les ouvertures de la façade dans leur forme, leur dimension et leur position et traitent aussi bien la surface intérieure de la façade, côté appartement, que la surface extérieure, côté rue.
Les spectateurs de "La marionnette du dessus" s'installe côté intérieur des appartements pour suivre les histoires de rencontre et d'échanges entre le dehors et le dedans.

UN IMMEUBLE QUATRE FOIS PLUS PETIT QUE LA RÉALITÉ

L'approche de l'architecture par la maquette donne la possibilité de manipuler une représentation de la réalité et ainsi de mieux la cerner et la maîtriser. Comme dans les jeux d'enfant, on peut devenir les "maîtres" du monde représenté en inversant le rapport de grandeur habituel. L'échelle 1/4 est particulièrement intéressante car les enfants sont familiarisés avec cette échelle qui correspond à celle d'une poupée standard de 42cm et elle est suffisamment grande pour permettre d'expérimenter avec son propre corps les espaces de la maquette.

DES NOTIONS D'ÉCHELLE ET DE PROPORTIONNALITÉ ; DE LA RÉALITÉ À LA REPRÉSENTATION EN MAQUETTE ET À L'EXPÉRIMENTATION SENSIBLE

ECHELLE 1/4

hauteur d'étage de **75cm** en maquette qui représente **3m** dans la réalité

25cm en maquette représente **1m** dans la réalité soit une hauteur de garde-corps

40cm en maquette

1m60 dans la réalité

3m de haut en maquette représente un immeuble de **12m** de haut en réalité

STRUCTURE GÉNÉRALE DE L'IMMEUBLE

Troisième étage

Deuxième étage

Premier étage

Rez-de-chaussée

25cm

75cm

cadres de façade à habiller et à disposer verticalement ou horizontalement pour composer l'ensemble de la façade

Balcon filant du 3ème étage

Balcon filant du 1er étage

Façade sur rue de l'immeuble

Vue en coupe sur l'intérieur de l'immeuble

DÉCOUVRIR ET EXPÉRIMENTER LA FAÇADE D'UN IMMEUBLE

La maquette géante de la marionnette du dessus offre une appréhension inédite et très pédagogique d'une façade d'immeuble ; on peut passer simultanément de l'observation traditionnelle de la façade depuis l'extérieur à sa perception depuis l'intérieur. Au-delà de l'observation des caractéristiques esthétiques de la façade, on peut ainsi expérimenter depuis l'intérieur ses qualités de fermeture et d'ouverture, de protection et de cadrage. La vue en coupe sur l'intérieur de l'immeuble permet également d'embrasser en un seul coup d'oeil les variations des relations à l'extérieur suivant l'étage.

LES NOTIONS DU DEHORS ET DU DEDANS ; LA FAÇADE EN TANT QU'ÉLÉMENT DE SÉPARATION ET DE RENCONTRE DU DEHORS ET DU DEDANS

LA FAÇADE VUE DU DEHORS, CÔTÉ RUE

LA FAÇADE VUE DU DEDANS, CÔTÉ APPARTEMENT

Troisième étage
Le toit et le couronnement = le rapport au ciel de l'immeuble et l'ouverture des appartements sur le balcon filant

Deuxième étage
Corps du bâtiment et étage de l'entre-deux. Relations de l'appartement au dessus et au dessous .

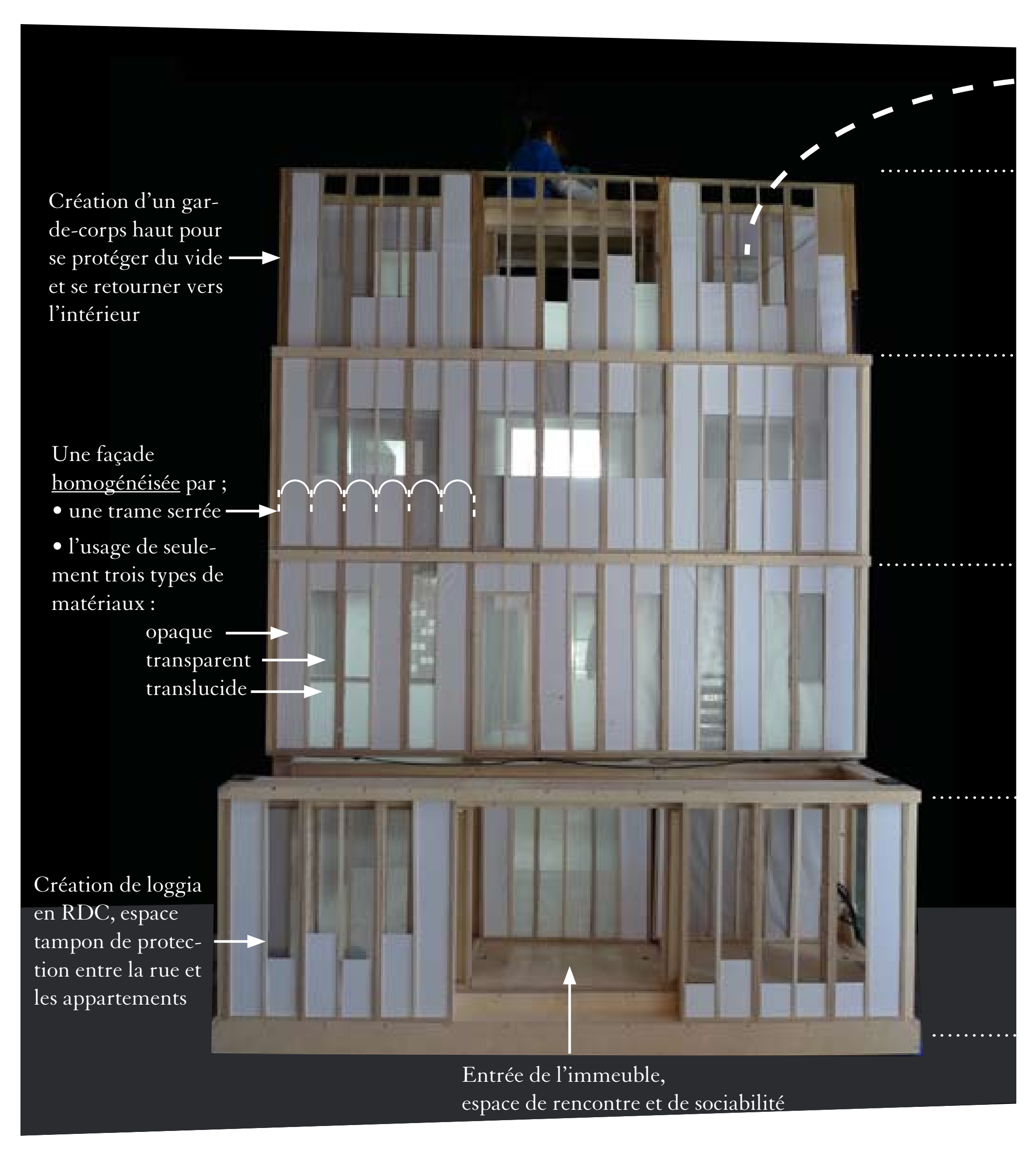
Premier étage
Corps du bâtiment et étage de représentation sur l'espace publique. Ouverture des appartements sur le balcon filant

Rez-de-chaussée
Le rez-de-chaussée ou le socle = le rapport au sol du bâtiment et le rapport des espaces intérieurs avec la rue et l'espace public

La façade pédagogique de TVK

Une façade pédagogique a été conçue par l'agence TVK architectes-urbanistes pour permettre une première découverte des caractéristiques d'une façade en amont de l'atelier de construction de modules de façade. Cette façade pédagogique met en exergue la différence d'aspect de la façade vue depuis l'extérieur et depuis l'intérieur ; la façade extérieure semble homogène et travaillée dans une esthétique globale alors que la façade intérieure est très hétérogène tant au niveau des ouvertures et de leur qualité de cadrage que de l'expression plastique des murs.

La fenêtre pour mettre en relation le dehors et le dedans, le mur pour se séparer du dehors et qualifier le dedans.



Un patio intérieur ouvert sur le ciel, espace de détente et de partage des habitants de l'appartement

Troisième étage

De petites ouvertures pour cadrer le ciel et se protéger

Deuxième étage

Grande et unique ouverture horizontale et espace de liaison des différents espaces de l'appartement

Premier étage

Grandes ouvertures verticales qui se découpent différemment suivant les activités dans la pièce

Rez-de-chaussée

Local technique de l'immeuble ; local vélo ou chaufferie ou local déchet...

Hall de l'immeuble, espace de rencontre et de sociabilité ouvert sur l'extérieur

UNE SCÉNOGRAPHIE PARTICIPATIVE; CONSTRUIRE LA FAÇADE D'UNE MAQUETTE D'IMMEUBLE, DÉCOR D'UN SPECTACLE D'OBJETS ET DE MARIONNETTES

DÉROULEMENT ET CONTENU D'UN ATELIER PÉDAGOGIQUE

Dans la galerie du CAUE92, la maquette géante de l'immeuble est support d'une action inédite de sensibilisation à l'architecture du jeune public qui combine ateliers de création architecturale et spectacles de marionnettes pour une découverte initiatique et narrative de l'architecture.
Deux types d'atelier sont proposés ; les ateliers courts à la suite du spectacle "La marionnette du dessus" pendant lesquels les enfants revisitent le décor du spectacle et élaborent des échantillons de façade et les ateliers longs d'une journée pendant lesquels les enfants construisent la façade de l'immeuble qui deviendra le décor de la prochaine représentation de "La marionnette du dessus". L'atelier décrit ci-dessous est l'atelier «long» de construction de la façade.

La façade de la maquette de l'immeuble est composée de 36 cadres de bois amovibles. De dimensions de 75cm/25cm/8cm, on peut les disposer horizontalement ou verticalement. La façade d'un étage est composée de 9 cadres. Il faut compter l'intervention de deux groupes d'environ 25 enfants pour traiter la façade entière, sur sa face extérieure aussi bien qu'intérieure.


La structure de l'immeuble avec ses cadres de façade vide


La façade à construire


Les cadres de façade à composer et remplir

INTRODUCTION DE DE L'ATELIER [5mn]

Présentation de de la mission à accomplir

L'atelier débute par une découverte de la maquette géante d'immeuble dont on peut s'approcher et faire le tour. L'énoncé de l'objectif de la journée, «construire une nouvelle façade pour cette maquette d'immeuble dans laquelle se déroulera la prochaine représentation du spectacle La marionnette du dessus», ouvre sur deux notions à développer, celle de maquette et de façade.

TRAVAILLER EN MAQUETTE ; APPRÉHENDER L'OBJET DANS SA GLOBALITÉ, EN COMPRENDRE L'ÉCHELLE, LOCALISER SON INTERVENTION

> Qu'est-ce qu'une maquette ?

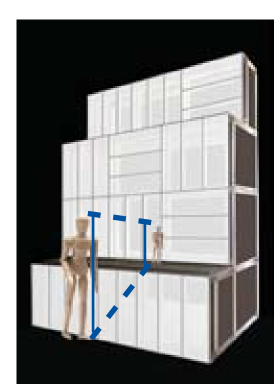
Une maquette est une réduction de la réalité. L'immeuble de la marionnette du dessus est 4 fois plus petit qu'un immeuble réel.

> Qu'est-ce qu'une façade ?

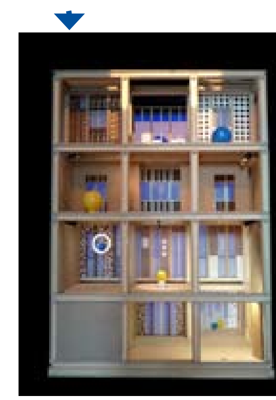
La façade d'un immeuble est la face avant d'un immeuble, sa face de présentation sur la rue. On y voit les fenêtres des appartements et l'entrée de l'immeuble.

> Composition de l'immeuble

Cette première découverte de la maquette de l'immeuble permet de revenir sur quelques mots de vocabulaire à approfondir plus ou moins suivant les niveaux ; L'immeuble est composé de 4 niveaux, 3 étages sur rez-de-chaussée. L'organisation verticale de l'immeuble se découpe en trois partie ; le socle (rapport au sol), le corps (les étages courants) et le couronnement (rapport au ciel). Le toit de l'immeuble est un toit-terrasse. La façade du 1er étage et du 3ème étage se recule pour laisser filer un balcon etc...


Présentation mini-Marius et mini-Elena pour visualiser le rapport de proportion.


Présentation maquette, côté "façade sur rue"


Présentation maquette, côté "coupé» sur l'intérieur de l'immeuble

APPROFONDIR LA NOTION DE FAÇADE [20mn]

La façade, un espace de rencontre du dehors et du dedans

La façade est le lieu où se joue la rencontre du dehors et du dedans. Elle est à la fois l'élément architectural qui sépare le dedans du dehors et l'élément qui crée un lien entre le dehors et le dedans. La façade, avec ses murs et ses ouvertures, marque une limite entre l'extérieur et l'intérieur et elle ouvre l'intérieur sur l'extérieur ou fait entrer l'extérieur à l'intérieur. On peut simplifier cette notion en définissant la fenêtre comme un élément d'ouverture pour voir dehors et le mur un élément de fermeture pour se cacher de dehors.

COMPRENDRE LES CARACTÉRISTIQUES ET LES SIGNIFICATIONS D'UNE FAÇADE ; SES QUALITÉS D'OUVERTURE ET DE FERMETURE, DE LIAISON ET DE SÉPARATION.

Ces notions d'ouverture et de fermeture s'enrichissent en fonction des spécificités de localisation de la fenêtre sur la façade.

> Le rapport de la façade au dehors varie en fonction de l'étage

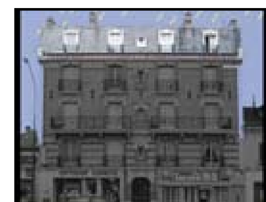
Ce qu'on voit de l'extérieur ou ce dont on veut se protéger varie en fonction de l'étage qu'on occupe.

> Le rapport de la façade au dedans varie en fonction de l'activité de la pièce

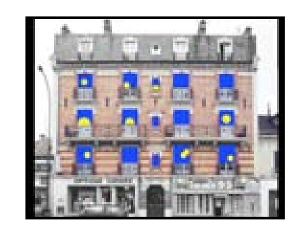
Suivant la fonction ou les activités dans la pièce, la taille, la forme et la position de la fenêtre varie.



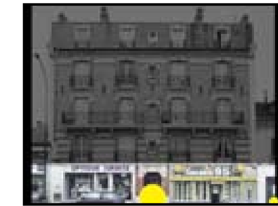
Projection d'une vidéo de paysage urbain à observer à travers les fenêtres de chaque étage



Le couronnement de l'immeuble et l'exposition aux variations climatiques et au vertige



Les étages courant et le rapport aux regards anonymes des habitants de l'immeuble d'en face



Le RDC et le rapport direct à la rue et aux passants

[Extraits de la vidéo]

FABRIQUER UNE FENÊTRE

une fenêtre pour un étage, une pièce, un usage

La première manipulation de l'atelier consiste à réaliser le pourtour d'une fenêtre dans un cadre de façade. La manipulation est très simple et adaptée aux enfants dès la maternelle. Les cadres de façade sont équipées de rainures verticales et horizontales dans lesquelles peuvent se glisser des bandes de carton prédécoupées aux dimensions repérées par des couleurs. Le carton de fine épaisseur peut également être aisément redécoupé aux ciseaux pour s'adapter à toutes les formes imaginées.

QUE VOIR ? QUE CACHER ? LA VUE, LA LUMIÈRE, LE REGARD DES AUTRES DONT LA PERCEPTION ÉVOLUE À CHAQUE ÉTAGE DE L'IMMEUBLE

> Répartition des enfants en 5 groupes de "fonction" [20mn]

Les différentes pièces de l'immeuble et leur fonction sont présentées grâce à de petits personnages accessoirisés. On reconnaît ainsi le parent et l'enfant occupant la chambre, le salon, la salle de bain, la cuisine et la salle à manger. La répartition des enfants par groupe de fonction est l'occasion de revenir sur ce qu'on souhaite voir ou de quoi on souhaite se cacher suivant la pièce et sa localisation en étage.
Au fur et à mesure de la répartition par groupe, la façade TVK est déposée et les cadres de façade évidés sont distribués par 3 pour chaque pièce.

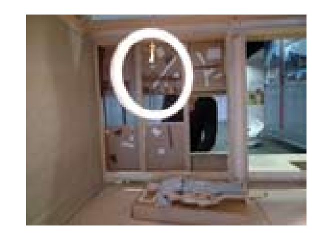
Pause 15mn, reprise à 10h30
(éventuellement observation des immeubles des terrasses de Nanterre)

> Manipulation ; construire une fenêtre pour sa pièce [30mn]

Chaque groupe doit définir la taille, la position, la forme des ouvertures qu'il souhaite créer dans ses trois cadres de façade. Cette séquence débute par une petite démonstration de construction avec les bandes de carton.





FABRIQUER LE MUR

La structure du mur, son volume, sa modénature

Une fois définie la forme de la fenêtre, les enfants ont pour mission de construire le mur autour de la fenêtre. Avant de s'intéresser à la surface du mur et à sa décoration, il leur est proposé de s'interroger sur sa modénature ou structure. Quelle type de séparation met-il en oeuvre ? Est-il opaque, translucide, transparent, troué, amovible ? Peut-on "habiter" ce mur ? Est-il plat, creusé, courbé ?

Projection d'un diaporama de références : 15mn



LE MUR POUR FERMER ET POUR ÊTRE CHEZ SOI ; COMMENT SE SÉPARER DE L'EXTÉRIEUR ? COMMENT HABITER LE MUR ?

> Répartition des enfants de chaque groupe entre le dedans et le dehors [10mn]

Suite au diaporama de références sur les différentes structures de mur, les enfants de chaque groupe sont répartis entre ceux qui traiteront l'extérieur de la façade et ceux qui traiteront l'intérieur.

> Manipulation ; construire le mur autour de la fenêtre [45mn]

Les enfants ont à disposition des plaques de carton ou de polypropylène translucide à découper, trouer, plier, agencer… pour fermer le cadre de façade autour de la fenêtre.

Pause 60mn, reprise à 13h et éventuelle observation des immeubles environnants pour aborder la question de la symbolique du mur.



un mur plissé



un mur troué



un mur translucide, opaque et transparent

TRAITEMENT PLASTIQUE DU MUR

La matière du mur, sa surface, son graphisme, son aspect intérieur et extérieur

Une fois construite la structure du mur en carton il est proposé aux enfants de "décorer" ou d'habiller le mur pour définir son "expression". Un diaporama présente plusieurs types de murs extérieurs et intérieurs avec une palette de matériaux utilisés en intérieur et en extérieur. On aborde la symbolique des matériaux, la perception spatiale des niveaux de couleurs ou des graphismes des matériaux.

Projection d'un diaporama de références : 15mn



LE MUR POUR IDENTIFIER ET REPRÉSENTER ; QUEL MATÉRIAU ET QUEL GRAPHISME POUR QUELLE PIÈCE ? COMMENT PERSONNALISER SON ESPACE INTÉRIEUR ?

> Manipulation ; habiller et décorer le mur et le cadre de fenêtre [60mn]

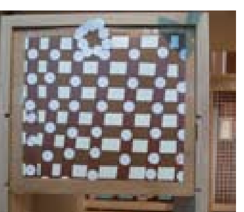
Pour limiter le champ d'exploration, seuls trois niveaux de couleurs sont proposés aux enfants pour personnaliser leur bout de mur ; le foncé, le médium et le clair, allant du marron chocolat au blanc.

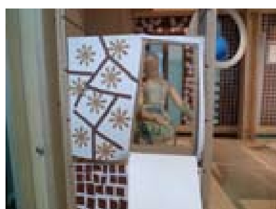
Une fois choisi la couleur de base du mur, ils peuvent déterminer le type de matériaux qu'ils souhaitent mettre en oeuvre : uni, calepiné, tramé, à motif… en s'appuyant éventuellement sur un catalogue de références de matériaux réalisés avec ces trois niveaux de couleur. Ils disposent d'adhésifs, de bande gommée, de papier, de ciseaux et de perforateurs variés pour réaliser ces textures.

L'habillage du mur et du cadre de fenêtre peut se finaliser par un travail d'accessoirisation que ce soit pour l'occultation de la fenêtre, le mobilier du mur ou le prolongement extérieur de la fenêtre.

Rangement 15mn, reprise à 14h45





Exemples de réalisation

CONSTRUCTION COLLECTIVE DE LA FAÇADE

Juxtaposition et agencement des créations individuelles [20mn]

L'atelier se finalise par la présentation des réalisations de chaque groupe qui prennent place dans la façade générale.
Une fois l'ensemble installé, l'aspect général de la façade, côté rue, est interrogé ; ce qu'elle exprime, ce qu'elle renvoie comme image d'un lieu d'habitation? Quelle sont les typologies de fenêtre les plus souvent utilisées...? Reconnaît-on les différentes fonctions des pièces sur lesquelles s'ouvre la façade?

CONSTRUIRE UNE FAÇADE COLLECTIVE PAR JUXTAPOSITION DE CRÉATIONS INDIVIDUELLES HOMOGÉNÉISÉS PAR LES DIMENSIONS DES CADRES D'INTERVENTION ET LES MATÉRIAUX

> Réorganisation des cadres de façades [10mn]

Le traitement de l'ensemble de la façade de l'immeuble de "la marionnette du dessus" nécessite l'intervention de deux groupes d'enfant, leurs travaux étant tout d'abord simplement juxtaposées dans la façade. La fin de l'atelier peut être consacrée à la réorganisation générale des cadres pour aboutir à un dessin globale de façade jugé plus esthétique ou plus équilibré.

> Ajustement des placements en fonction de la trame du spectacle [15mn]

Après une rapide présentation de la trame du spectacle «la marionnette du dessus» ou plus exactement des qualités recherchées pour les façades de chaque étage (le RDC et ses espaces tampons ou filtres, le R+1 avce les différentes typologies de fenêtres, le R+2 avec la façade unitaire et «unifiante», le R+3 qui se retourne vers le ciel), un dernier ajustement du placement des cadres peut être proposé.

Les deux groupes ayant travaillé à la réalisation de cette façade assisteront à la même représentation de "la marionnette du dessus".






Exemples de réalisation



APPROFONDIR LES CRÉATIONS PERSONNELLES ET CONTRIBUER À DISTANCE À LA CONSTRUCTION D'OEUVRES COLLECTIVES

POUR PROLONGER

Sur l'exemple de la maison-boite à goûter et du bonhomme-bonbons fournis aux familles à l'issue de l'atelier du mercredi après-midi, il est proposé de prolonger l'atelier ou d'approfondir les connaissances et les compétences acquises.
Toute réalisation pourra être réinvestie au CAUE92 ;
- Que ce soit simplement en postant des photos de son travail sur le site internet du CAUE92 où il sera possible de voter pour sa réalisation préférée
- Ou en déposant ses réalisation au CAUE92 pour qu'elles prennent place soit dans la maquette de l'immeuble soit dans la vitrine de la marionnette du dessus où l'ensemble des maisons-boite à goûter pourront former un village, une ville voir même une mégalopole suivant le nombre de retour !

La boite à goûter

La boite à goûter est une simple boite en carton dans le fond de laquelle ont été découpés des fenêtres et une porte. Une fois debout sur le côté, elle représente une petite maison ou une pièce à l'échelle 1/20ème (15cm de haut soit 3m de hauteur sous plafond). Cette échelle correspond à celle des playmobil ou autres figurines que les enfants connaissent très bien et manipulent sans difficultés.
Ils peuvent donc aménager et décorer cette maison pour y inventer de multiples histoires.

Le bonhomme-bonbon

Il est fourni avec la boite à goûter de quoi réaliser un bonhomme à l'échelle de la maison : un bout de réglisse qui peut être facilement remplacé par un bouchon de liège, trois tiges de métal à plier qui une fois passer à travers le bouchon représenteront les jambes, les bras et la colonne vertébrale et enfin un bonbon rond qui représente la tête (qui peut aussi être facilement remplacée par une grosse perle de bois).

Avec ses bras et jambes pliables, le bonhomme peut s'asseoir ou prendre différentes attitudes.
Le mode d'emploi de montage du bonhomme-bonbon est téléchargeable sur www.caue92.com.

Le bout de mur

Le couvercle en carton de la boite à goûter est coupé aux dimensions des modules de façade de la maquette de "La marionnette du dessus". Il peut donc être utilisé de deux manières ; soit en décor de fond de saynètes des boites à goûter (en repliant les deux languettes et en les réunissant avec le scotch de fermeture le couvercle tient tout seul) soit en éléments de remplissage des cadres de façades.

Chaque groupe ou enfant peut ramener au CAUE92 les maisons-boite à goûter ou les couvercles-bout de mur qu'il a décoré et aménagé ou transmettre le stop-motion de l'histoire qu'il a inventé dans la maison.

QUELQUES PISTES POUR LA CLASSE

En français

Raconter son interprétation du spectacle "la marionnette du dessus".
Redonner la parole à Marius et aux balles.
Ecrire une saynète pour le bonhomme-bonbon.

En mathématiques

Travailler sur les notions d'échelle est de proportions ; quelle serait la dimension d'une table standard dans l'immeuble de Marius ? Mini-Marius mesure 35cm, quelle serait sa taille réelle ?
Dessiner et répéter des motifs géométriques en utilisant règle, équerre, compas.

En arts plastiques

Aménager la maison-boite à goûter avec des accessoires et des petits meubles à l'échelle réalisés avec des objets de récupération.
Habiller et décorer la maison-boite à goûter aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.
Assembler plusieurs boites pour réaliser un immeuble ou un village.
Habiller et décorer le couvercle-bout de mur en préparation ou en prolongement de l'atelier avec le CAUE92.

En technologie

Représenter en maquette un élément architectural de son environnement quotidien à l'échelle de l'immeuble au 1/4 ou à l'échelle des maisons-boite à goûter au 1/20 ; faire un croquis, prendre les mesures, dessiner les éléments à construire à l'échelle, les réaliser en carton ou papier.

En histoire-géographie

Etudier les architectures d'époques ou de régions différentes pour identifier des motifs ou des formes à reproduire dans l'immeuble de "La marionnette du dessus".

En décloisonnement ou en interdegré

Plusieurs classes ou groupes d'enfants peuvent travailler sur le projet "la marionnette du dessus" avec des niveaux d'implications équivalents ou différents. La maquette de l'immeuble est prévue pour intégrer le travail de deux groupes que ce soit du même niveau d'âge ou pas.
On peut également imaginer l'implication de 2 ou 3 groupes d'enfant avec des tâches différentes ; un groupe peut assister à la représentation et préparer une présentation du spectacle des directives architecturales pour le groupe qui viendra réaliser la façade en atelier. Les deux groupes reviennent pour voir la représentation intégrant le décor réalisé par les enfants. Il est également possible d'engager les enfants dans un processus d'écriture de saynètes où les personnages de la marionnette du dessus mettront en jeu de nouvelles relations entre le dehors et le dedans.
De multiples projets peuvent être imaginés autour de l'atelier-spectacle "la marionnette du dessus". L'atelier pédagogique du CAUE92 se tient à votre disposition pour les concrétiser avec vous.



UN CONTE FANTASTIQUE OÙ DÉCOR ET OBJETS S'ANIMENT POUR UNE DÉCOUVERTE INITIATIQUE ET NARRATIVE DE NOTIONS ARCHITECTURALES SIMPLES.

UN SPECTACLE DE MARIONNETTE POUR DÉCOUVRIR L'ARCHITECTURE

"La marionnette du dessus" est une action inédite de sensibilisation du jeune public à l'architecture qui mêle pour la première fois atelier de création architecturale et spectacle de marionnettes.
Le spectacle, en lien avec l'atelier pédagogique, a deux objectifs ; mettre en magie et en lumière les créations des enfants en atelier et proposer une découverte ou une première perception de l'architecture par le jeu et l'émerveillement que fait naître un spectacle vivant de marionnettes. Au-delà de la rencontre sensible, émotionnelle et surprenante avec l'architecture que met en oeuvre le spectacle, le prolongement créatif de l'atelier et l'investissement physique du castelet permet d'embarquer pour une aventure singulière d'expérimentation de l'espace.

DÉCRYPTONS L'HISTOIRE DE MARIUS

Le spectacle "La marionnette du dessus" est une histoire sans parole dont l'univers poétique et l'écriture graphique peut fasciner et émerveiller les enfants de 4 à 12 ans autant que leurs parents. Son registre abstrait lui permet effectivement de capter un public très large chacun puisant dans ses références pour donner un sens à l'histoire, les plus petits pouvant s'appuyer sur l'album de littérature enfantine "Petit bleu et petit jaune" de Léo Lionni et les plus grands pouvant extrapoler autour de métaphores sur différentes formes de sociabilité.
L'ensemble du spectacle est donc soumis à interprétation et permet ainsi de l'ouvrir ou de le prolonger vers de nouveaux projets qu'ils soient littéraires, artistiques, scientifiques...

SYNOPSIS DE L'HISTOIRE

Des balles bleues habitent l'immeuble. Des balles jaunes arrivent de l'extérieur. Dans un premier temps, les relations entre ces balles du dehors et du dedans vont être difficiles, allant jusqu'à l'anéantissement des balles bleues au grand désespoir de Marius, la marionnette du dessus, dont c'est la seule source de distraction. Mais grâce à la nouvelle façade de l'immeuble, les relations des balles vont s'améliorer jusqu'à se multiplier et proliférer pour la plus grande joie de Marius.

UNE HISTOIRE DE RENCONTRE ENTRE LE DEDANS ET LE DEHORS, ENTRE DES BALLES BLEUES HABITANTES DU DEDANS ET DES BALLES JAUNES QUI VIENNENT DU DEHORS.

LES PERSONNAGES

Marius est la marionnette du dessus. C'est un enfant d'environ 8 ans, représenté à taille réelle. Il s'est cassé la jambe et ne peut sortir jouer avec ses amis. Installé sur le toit de l'immeuble, il s'ennuie. Il joue avec une balle bleue qui va lui échapper. Ce geste maladroit va tout d'un coup donner vie aux drôles d'habitant de l'immeuble.

Elena est une amie de Marius, ou peut-être sa grande soeur ou sa maman, qui va accepter d'escalader la maquette géante de l'immeuble pour partir à la recherche de la balle bleue et la lui ramener. Elle est interprétée par Elena Bosco, comédienne mais aussi marionnettiste qui anime les différents personnages de l'histoire.

Les balles bleues sont les habitantes de l'immeuble. Elles représentent aussi une part de Marius. **Les balles jaunes** arrivent du dehors, elles représentent les autres. Les échanges et rencontres fructueuses des balles jaunes et bleues font apparaître **des balles vertes.**





Elena et Marius



Les balles

LA STRUCTURE DE L'HISTOIRE / **Avant et après la métamorphose de l'immeuble**

L'histoire de la marionnette du dessus suit une structure classique ; après le geste déclencheur de l'histoire, la perte de la balle de Marius, une première partie voient les balles-personnages ne rencontrer que des obstacles dans l'immeuble. Puis, grâce à une intervention de l'ordre du fantastique, l'immeuble se métamorphose et les balles-personnages peuvent alors "vivre heureuses, se marier et avoir beaucoup d'enfants" pour la plus grande joie de Marius qui retrouvent des compagnons de jeu.

UN IMMEUBLE QUI SE MÉTAMORPHOSE POUR UNE DÉCOUVERTE INITIATIQUE ET NARRATIVE DES SPÉCIFICITÉS ARCHITECTURALES D'UNE FAÇADE.

Le spectacle s'organise donc en trois temps introduits et clôts par les scènes communes de Marius et Elena sur le toit.

Prologue ; Marius s'ennuie sur le toit. Il perd sa balle. Elena accepte d'aller la chercher.

• **Avant la métamorphose / partie 1** ; Elena tente de récupérer la balle bleue qui subit à chaque étage de l'immeuble des agressions de l'extérieur.

Sur le toit ; Elena ne peut ramener à Marius qu'une balle crevée. Déçu, Marius s'endort en boudant Elena.

• **Pendant la métamorphose** ; Elena décide de transformer la façade de l'immeuble pour que celui-ci devienne le terrain de jeu et de rencontre des balles.

Sur le toit ; Marius se réveille au son du tapotement des balles. Il s'installe dans le nouveau patio du 3ème étage pour les regarder.

• **Après la métamorphose / partie 2** ; A chaque étage se joue une histoire de rencontre des balles jaunes et bleues. Devant l'étage se lève une représentation d'arborescence où balle jaune et bleue donne vie à des balles vertes en mouvement.

Final ; Marius et Elena sont installés dans le patio jouant avec deux grosses balles. Une balle verte monte jusqu'à eux. Ils l'attrapent et la lancent provoquant cette fois-ci une déferlante de balles multicolores.



AVANT



APRES

LES HISTOIRES DU REZ-DE-CHAUSSÉE / AVANT : tout ouvert ou tout fermé

Dans la première partie de l'histoire, la balle bleue, après sa chute du toit, a roulé dans le hall d'entrée de l'immeuble largement ouvert sur la rue avec ses bruits de circulation et de chantier. Au moment où Elena veut attraper la balle, celle-ci est littéralement submergée par une invasion de balle jaune arrivant de l'extérieur. Elena réussit à extraire la balle et méfiante se claquemure dans une pièce sombre sans aucune ouverture sur l'extérieur. Elle reste là repliée sur elle-même protégeant sa balle.

/ APRÈS : des espaces de transition entre le dehors et le dedans

Dans la seconde partie de l'histoire, une fois l'immeuble métamorphosé, on assiste à la rencontre d'une balle jaune et d'une balle bleue. Elles commencent à papoter dans le hall de l'immeuble puis la balle bleue invite la balle jaune chez elle ; elles papotent, papotent puis se rapprochent l'une de l'autre...
Le rideau du dessin de l'arborescence se lève et à la base de l'arborescence deux balles bleue et jaune frétillent.

LES HISTOIRES DU PREMIER ÉTAGE / AVANT : l'étage des courants d'air

Après leur séjour dans le petit espace exigu et sans vue du rez-de-chaussée, Elena et la balle bleue sont attirées au premier étage, grand, spacieux et ouvert sur un grand balcon filant. La balle bleue cherche comment s'installer dans ce grand appartement très ouvert. Elle vient de s'asseoir quand une balle jaune déboule par les grandes baies de la façade pour la déloger. Elle se déplace vers un autre espace du grand appartement et commence tranquillement à se bercer quand elle est à nouveau chassée par une balle jaune aussi grosse que le soleil.



/ APRÉS : des ouvertures adaptées à différents usages

La balle bleue se berce tranquillement dans son hamac de lumière. Une fois réveillée par les rayons du soleil filtrés par la façade, elle se dirige vers son fauteuil. Elle est alors interpellée par une balle jaune qui la hèle depuis la fenêtre. Après avoir papoter de part et d'autres de la fenêtre, la balle bleue fait entrer la balle jaune par la porte-fenêtre et toutes deux s'installent confortablement pour poursuivre leur conversation.
Le rideau avec l'arborescence poursuit son ascension ; une balle verte en mouvement fait son apparition.

LES HISTOIRES DU DEUXIÈME ÉTAGE / AVANT : *l'étage des cases*

Après avoir été délogées du premier étage par les balles jaunes, Elena et la balle bleue se retrouvent prisonnières du deuxième étage. La balle bleue ne trouve aucune ouverture à sa taille ou à sa forme pour monter rejoindre Marius. Elle essaye de se tordre, de se compresser, de s'aplatir pour passer par des triangles, des petits trous ou de longs rectangles effilés et finalement de désespoir elle casse la paroi et rejoint le troisième étage par une fente dans le plancher.

/ APRÈS : *un espace de liaison, de partage et de rencontre*

Une balle bleue et une balle jaune sont paisiblement installées dans leur espace réciproque. Elles y mènent chacune leur petite vie en se faisant de temps en temps des petits signes de loin. Puis elles se rejoignent dans le long espace de liaison qui réunit leurs deux espaces et en se déplaçant, elles profitent de la vue panoramique sur le paysage extérieur. Quand le rideau de l'arborescence monte pour clore la scène, les balles vertes commencent à se multiplier.

LES HISTOIRES DU TROISIÈME ÉTAGE / AVANT : *étage des dangers*

Elena n'a pu suivre la balle bleue par la fente du plancher du troisième étage. Elle doit repasser par l'extérieur de l'immeuble pour la rejoindre. Alors qu'elle est en équilibre sur le bord de la corniche, un orage éclate. Angoissée par le vide sous elle et par les éléments qui se déchaînent, Elena tend une main timide vers la balle qui lui échappe, emportée par le vent. C'est alors que dans un fracas atroce, le toit tombe sur la balle et l'explose... Elena ne peut récupérer qu'un bout de ballon crevé qu'elle tend, dépitée, à Marius.

/ APRÈS : *se sécuriser et s'ouvrir au ciel*

Au troisième étage, Elena a développé un haut garde-corps qui permet de se protéger et de recréer une nouvelle intériorité avec un patio central ouvert sur le ciel. Marius y estv déjà paisiblement installé quand il est rejoint par Elena puis par la balle jaune et la balle bleue qui occupe les espaces contigus au patio. Ensemble, ils profitent du patio et de ce point de vue privilégié jusqu'à ce que le rideau de l'arborescence monte jusqu'à eux avec sa joyeuse danse de balles vertes. Une balle verte se matérialise alors dans les mains d'Elena et Marius.

LE FINAL ; L'arborescence des balles bleues et jaunes.

Tout au long de la seconde partie du spectacle (après la métamorphose de l'immeuble), un rideau se lève devant l'étage quand s'achève la petite histoire des balles bleue et jaune. Sur ce rideau se développe un réseau ou une arborescence blanche qui s'enrichit au fur et à mesure des rencontres et des histoires des balles. A sa base, deux balles jaune et bleue donnent naissance à des balles vertes qui circulent sur l'ensemble du réseau et qui vont peu à peu se multiplier.

Le lâcher de ballon final

Le spectacle s'achève sur un lâcher de ballons déclenché par le lancé de la balle verte qui s'est matérialisée à la cime de l'arborescence. Marius ne s'ennuie plus, seul avec sa balle bleue. Il peut maintenant jouer avec toutes ses balles multicolores et surtout avec tous les enfants que le lâcher de ballons a attiré.



ARCHITECTE, SCÉNOGRAPHE, MARIONNETISTE, CONSTRUCTEUR DE DÉCOR, RÉGISSEUR....

GÉNÉRIQUE DU SPECTACLE

PRODUCTION ET DIFFUSION : CAUE92
Depuis 2000, le CAUE92 propose avec son atelier pédagogique des démarches originales pour sensibiliser le jeune public à la ville et à l'architecture. Que ce soit avec MON COLLEGE ou AGITATEURS D'ESPACE l'objectif est d'aider les enfants à développer des compétences sur le cadre de vie en leur proposant d'agir directement sur leur environnement quotidien via des démarches artistiques. Avec "La marionnette du dessus", le CAUE92 innove en proposant pour la première fois dans le monde de la sensibilisation à l'architecture un spectacle dont il est le créateur, le producteur et le diffuseur au sein de sa galerie d'exposition à Nanterre-Préfecture.

COORDINATION : Estefania Castro
Estefania est scénographe et évolue depuis un certain temps dans le monde de la marionnette avec des projets qu'elle a mené par exemple avec le théâtre aux mains nues dans le quartier Saint-Blaise à Paris. Après avoir animé les ateliers pédagogiques du CAUE92, elle a intégré l'équipe pour aider à concrétiser le projet de marionnettes. C'est elle qui a coordonné le travail des différents intervenants aussi bien d'un point de vue technique que financier ou administratif.

AUTEUR : Fanny Tassel
Fanny est architecte et responsable de l'atelier pédagogique du CAUE92 dont elle a pris la charge en 2007 après 10 ans de pratique en agence d'architecture et un passage à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine pour créer l'atelier pédagogique multimédia. Pour l'obtention de son diplôme d'architecture, elle avait déjà choisi une forme particulière pour aborder l'architecture en écrivant et illustrant un conte sur l'identité territoriale. C'est elle qui a choisi les thèmes architecturaux abordés par "La marionnette du dessus" et qui a écrit la trame de l'histoire. Elle s'assure également de la cohérence artistique du projet.

INTERPRÉTATION : Elena Bosco

Elena est comédienne et marionnettiste au sein de la compagnie "Le pont volant". Elle est aussi constructrice de marionnettes et formatrice auprès d'enfants et d'adultes. A travers plusieurs de ses créations, elle interroge la ville et l'espace de l'habitant comme dans le "le murmure de pierre» ou "tous les jours dimanche". C'est Elena qui donne vie au dispositif théâtrale hors norme de "La marionnette du dessus". Personnage à part entière de l'histoire, elle met à contribution ses talents de comédienne et de marionnettiste mais aussi de danseuse pour conter cette histoire sans parole.

CASTELET : Maurizio Moretti

Maurizio est constructeur et sculpteur-mécanicien. Il travaille avec la compagnie des grandes personnes pour construire les structures de leurs marionnettes géantes. Il a inventé et réalisé pour le CAUE92 le dispositif structurel des capsules d'AGITATEURS D'ESPACE, un système de tiges métal, de connecteurs et de boulons qui permet aux enfants de réaliser en taille réelle les volumes habitables qu'ils imaginent pour investir les lieux remarquables du département. C'est lui qui a construit le castelet de la marionnette du dessus, cette maquette géante d'un immeuble qu'il a aussi équipé de quelques dispositifs ingénieux.

MARIONNETTE : Camille Tovaty

Camille est marionnettiste. Elle s'est formée au Théâtre aux mains nues auprès d'Eloi Recoing. Elle est la constructrice de Marius, la marionnette du dessus, réalisée en latex et en mousse.

DÉCORS ET ACCESSOIRES : Elodie Brisson

Elodie est architecte et s'est depuis toujours consacrée à la sensibilisation du jeune public à l'architecture que ce soit au CAUE75, à la DAPA ou à la cité de l'Architecture et du Patrimoine. Elle est le bras droit de l'atelier pédagogique qu'elle a intégré en 2010. Elodie est la cheville ouvrière de "La marionnette du dessus" et a exploité ses talents de constructrice ingénieuse pour réaliser les éléments de décor du spectacle. Elle s'occupe également des ateliers de création architecturale dans la continuité du spectacle.

VIDÉO ET LUMIÈRES : Estefania Castro

Estefania, outre son rôle de coordinatrice, s'est occupé de la conception et de la réalisation de l'éclairage du castelet ainsi que des vidéos qui l'animent. Elle assure aussi la régie du spectacle au quotidien.

RÉGIE : Alexis Pawlak

Alexis est régisseur. Il a conçu la régie numérique du spectacle qui permet de commander les éclairages, les sons et les vidéos du spectacle.

MUSIQUE : Vincent Rouffiac

Vincent et ingénieur du son et créateur sonore. C'est lui qui a conçu l'ensemble de la bande sonore du spectacle en utilisant notamment des captations de bruits quotidiens ou de percussions réalisés avec des objets de tous les jours.

FAÇADE PÉDAGOGIQUE : TVK architectes urbanistes

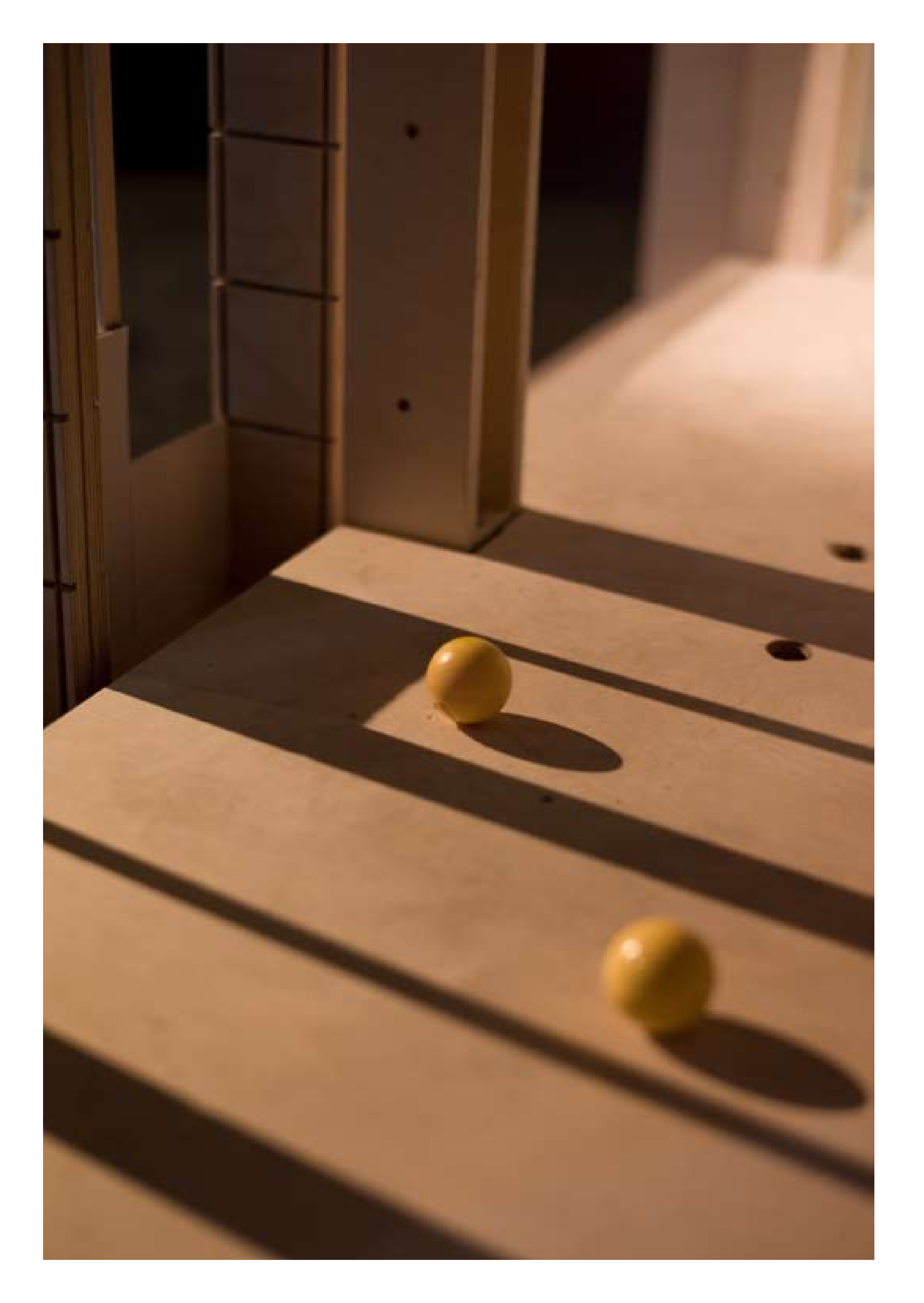
C'est Antoine Viger-Kohler de l'agence TVK architectes-urbanistes qui a proposé un dessin pour la façade pédagogique de la marionnette du dessus. Cette façade est le support des ateliers pédagogiques et devient l'objet de la métamorphose l'immeuble pendant le spectacle si celle-ci n'intègre pas le travail d'un groupe d'enfants. Antoine et son associé Pierre-Alain Trévelo sont tout deux enseignants d'architecture. Leur agence a inauguré en 2013 la nouvelle place de la République à Paris.

PROFESSEUR-RELAIS : Carole Legault

Carole est professeur d'arts plastiques en collège. Sur la proposition de l'éducation nationale, elle travaille un journée par semaine au CAUE92 pour faire le lien entre les établissements scolaires et le CAUE92. C'est elle qu'il faut contacter pour la préparation ou la prolongation de l'atelier-spectacle en classe.

RELATIONS PUBLIQUES : Coralie Monnet

Coralie est chargée de communication au sein du CAUE92. C'est elle qui s'assure de la diffusion et de la promotion de l'atelier-spectacle La marionnette du dessus.



OÙ, QUAND, COMMENT, COMBIEN, POUR QUOI ET PLUS ENCORE...

MODALITÉS

Programme
• Pour les familles et les groupes de moins de 12 enfants : le mercredi de 15h00 à 16h30, 25mn de spectacle et 1h d'atelier de manipulation de la façade suivi d'un goûter sur place
• Pour les classes : atelier long d'une journée pour la construction de la façade de préférence le lundi de 9h30 à 15h30 et spectacle le mercredi ou jeudi matin de 9h30 à 10h30
• Pour les groupes de plus de 12 enfants : atelier long d'une journée pour la construction de la façade le mercredi de 9h30 à 15h30 et spectacle le mercredi suivant
ou le le mercredi matin de 10h00 à 11h30 spectacle suivi d'un atelier court d'1h
(dates et programmation détaillée sur www.caue92.com)

Tarifs
• Pour les familles : 7€ pour un enfant et son accompagnateur, 5€ à partir du 2ème enfant
• Pour les groupes de 12 enfants maximum : 35€
• Pour les groupes de 13 à 30 enfants : 70€ pour un spectacle suivi d'un atelier court
ou 135€ pour un atelier long suivi du spectacle
A la demande, des aides financières peuvent être sollicitées en s'adressant à l'atelier pédagogique du CAUE92.

Lieu
CAUE92 - La galerie
9 place Nelson Mandela - 92000 Nanterre

Accès
RER A, station «nanterre-préfecture» (à 3mn à pied des sorties 2 et 3)
BUS, ligne 358 arrêt «Lens», lignes 160, 163, 560 arrêt «Marcel Paul»

Information et réservation
au 01 71 04 52 49 de 9h30 à 16h30 ou www.caue92.com ou atelier@caue92.com